



La Trilogie du Mal

2 VOLUMES PUBLISHED

Genre : Thriller / fantasy

Pitch :

Joshua Brolin has only been a detective in Portland crime squad for a short while, but his intuition seems flawless. When he examines the mutilated corpse of a young woman, he recognizes the actions of a dangerous serial killer. Against his whole team's opinion, and with the help of Julie Lafayette, a young psychology student, Joshua tries to understand the killer that has now been nicknamed "The Portland Executioner" by the newspapers. But neither of them is prepared for this descent into horror that will change their lives forever.

Adapted from the best-selling novels by Maxime Chattam

Story complete in 3 volumes.

Pages: 48 pages each volume

Original Size : 24x33

Retail Price: 10,45 €

Pub date: 10/2013



Auteurs :

Maxime Chattam (vol.1&2)

Michel Montheillet (vol.1 &2)

Il s'est plutôt bien débattu pour son âge ! Il a vraiment l'air que je le bloque pour lui trancher la queue. Et juste après il s'est arrêté de bouger.

Complètement. En état de choc.

Il pourrait se trainer, essayer quand même de fuir... mais non, il sait. Il a compris ce qui l'attendait.

Il a accepté l'idée de la mort et il attend que ça vienne...

Ce se passe toujours comme ça avec les chats.

Les chiens, par contre...

C'est à ce moment-là que je lui ai coupé la patte. Pour voir. Il m'a regardé. Paniqué au départ. Et puis... il s'est réveillé.

Et puis, tout à coup, un cri horrible. Qui tranche avec les bruits de la nuit. Un cri grotesque bien plus fort que d'habitude. Ça vient de la maison.

Abigail !!

Sûrement encore avec la voisine ! Elle ne reste pourtant pas aussi tard normalement !

D'habitude même quand Abigail boit, elle reste toujours suffisamment calme pour pouvoir calmer la voisine...

Mais elle ne le fait plus maintenant.

Ce se termine tout le temps de la même manière : la voisine claque la porte en soupirant des vagues... qu'elle aura oubliées le lendemain matin.

Leurs cris résonnent dans la vallée, de plus en plus fort... Papa dit tout le temps qu'elles ont l'écouit méchant. Dommage qu'il ne soit pas là !

Il y a quelque chose qui ne va pas, je peux le sentir dans l'air.

Elles ont dû boire depuis des heures !

Mais il veut mieux ne pas être sur son chemin quand elle part comme ça sinon elle me cogne...

Plus depuis qu'elle sait ce que j'ai fait à son chien il y a un mois de ça...

Mais ce soir c'est encore pire. La voisine est complètement hystérique. Elle parle de moi, d'ailleurs.

Elle crie qu'il faudrait me faire enfermer. Que je suis un danger public...

"Une vraie petite espiègle", comme elle dit...

Abigail provoque. Elle a bu beaucoup plus que d'habitude.

Elle lui dit qu'elle n'a pas besoin de conseils pour élever des enfants... et surtout pas d'elle. Que ce serait pas de lui arriver !

Pour ça il faudrait qu'un homme s'intéresse à elle !

Mais elle ne le laisserait jamais le toucher... Et que d'ailleurs bien pour ça que son mari était parti. Tout le monde le savait !

Tout d'accablé. L'air se charge d'électricité. Et cette odeur horrible... de la peur.

La voisine souffoque. Sa main tâtonne sur la table de la cuisine...

Non...

Mais ça ne l'arrête pas. Ses yeux changent de couleur.

... le choc du métal contre l'os. Un bruit sourd et sec...

Abigail a ce regard suspendu. Le même que le chat. Terrorisé mais résigné. Bloqué par la peur.

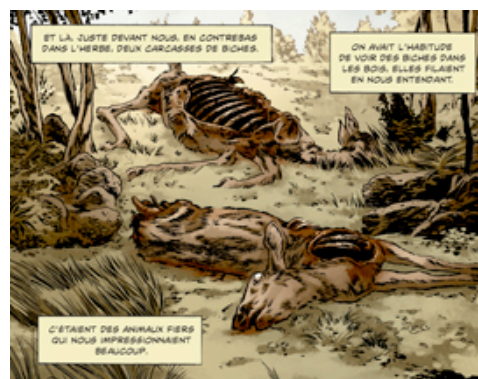
Et tout à coup ce bruit métallique affreux.

Après un silence très court, les hurlements horribles. Mais les supplications d'Abigail ne font qu'exasciter la folle encore plus. Elle relève le hachoir et frappe encore. Et encore.

Le dernier coup la frappe à la gorge, et elle tombe, comme une poupée de chiffon.

A... Abigail !

Maman...



ET LÀ, JUSTE DEVANT NOUS, EN CONTRASAS DANS L'HERBE, DEUX CARCASSES DE BICHES.

ON AVAIT L'HABITUDE DE VOIR DES BICHES DANS LES BOIS, ELLES FLAIENT EN NOUS ENTENDANT.

C'ÉTAIENT DES ANIMAUX FIERS QUI NOUS IMPRESSIONNAIENT BEAUCOUP.

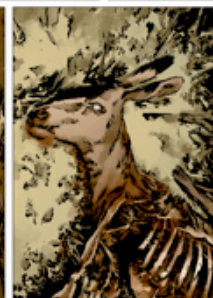


MAS LES VOIR COMME ÇA, ÉTENDUES À LA VUE DE TOUT, FIGÉES, LES RENDAIT PRESQUE GROTTEQUES.

ON NE POUVAIT MÊME PAS PARLER, LE TEMPS ÉTAIT COMME SUSPENDU...



AUCUN DE NOUS N'AVAIT JAMAIS VU DE CORPS SANS VIE, C'ÉTAIT MON PREMIER RAPPORT AVEC LA MORT.



TRÈS VITE MES AMIS SE SONT REPRENUS SUR LE CHEMIN DU RETOUR COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT, MAIS JE N'ARRIVAIS PAS À M'ÉLEVER CETTE VISION DES YEUX.



LE PREMIER CORPS QUE J'AI VU, C'ÉTAIT MON GRAND-PÈRE, LE CROIS.

J'AVAIS L'IMPRESSION QU'IL ALLAIT OUVRIER LES YEUX, ME PARLER.



DANS MES RÊVES, IL REVIENT BEAUCOUP, JE LE REGARDE...



... MAIS LE DÉCOR CHANGE AUTOUR DE MOI, JE ME RETROUVE DANS CETTE MAISON HORRIBLE.



JE RECONNAS LÉLAND BEAUCOUP, PAR TERRE, L'ANNÉE EST ENCORE CHAUDE DANS MA MAIN...



... SES YEUX BLANCS QUI ME FIXENT ET CETTE EXPRESSION... UN PEU RIDICULE, CE REVIS DE VISAGE PLUSIEURS FOIS PAR JOUR, DEPUIS TOUT CE TEMPS...



... COMME DES BICHES AU FOND DU BOIS, CETTE JOURNÉE D'ÉTÉ...



PORTLAND, OCTOBRE 2016.
UN AN APRÈS LA MISE HORS D'ÉTAT
DE NICK DE LELAND BEAUMONT
LE POLICIER DE PORTLAND.

J'ÉTAIS SUR QUE
MES CALCHEMARS
VOUS PLAISSENT,
DOCTEUR.

MAIS JE NE COMPRENDS
TOUJOURS PAS...

APRÈS PRESQUE UN AN, POURQUOI
EST-CE QUE ÇA ME POURSUIT ENCORE ?



SI LA MORT D'UNE
CRÉATURE AINSI HORRIBLE
QUE LELAND BEAUMONT
M'AFECTE À CE POINT...

... JE PEUX ME DEMANDER
SI JE SUIS VRAIMENT FAT
POUR CE MÉTIER...



JOSH ! JOSH !!!

COMME AU PLUS PROFOND
D'UN CALCHEMAR...

DES COULEURS...

DES LUMIÈRES AU LON.



LA RANGÉE, DES NÉONS
PRODIGE UN COULOIR QU'
LES GENS S'ÉCARTENT...



DES CRIS...
LARRY...



CE N'EST PAS SA MORT QUI
VOUS TRAVAILLE À CE POINT,
INSPECTEUR. C'EST LE FAIT
DE L'AVOIR TUE VOUS-MÊME.

PRENDRE UNE VIE
N'A JAMAIS ÉTÉ AINSI...



JE VOIS BEAUCOUP
DE POLICIERS ICI ET
LA PLUJOURT D'ENTRE
EUX PASSENT TOUTE
LEUR CARRIÈRE
SANS AVOIR TIÉ UN
SEUL COUP DE FEU.
VOUS SAVEZ.



JOSH ? JOSH ?
TU ME LÂCHES PAS !
TU RESTES AVEC NOUS !!!



LE BLOC EST QUÊTE AU BOUT
DU COULOIR, INSPECTEUR.
IL PERD TROP DE SANG.



DÉGAGEZ DEVANT,
NONN DE DIEU !



IL S'EN EST FALLU DE PEU QUE
CE SOT MOI QUI MEURE DANS
CETTE CABANE, CETTE NUIT-LÀ.



OUI... MAIS SANS CELA, CETTE
JEUNE FEMME SERAIT MORTE
AUJOURD'HUI. TOUS SES
JOURNAUX AVAIENT PARLÉ
D'ELLE À L'ÉPOQUE. VOUS
L'AVEZ SAUVÉE, COMMENT
S'APPELLE-T-ELLE DÉJÀ ?

JULIETTE...
JULIETTE LARAVETTE.
OUI, C'EST VÉRI.
VOUS AVEZ RAISON.



JE CROIS QU'IL STOUFFE !
JE VAS LE DÉGAGER UN PEU
LE TEMPS QU'ON ARRIVE...



IL FAUT STOPPER
L'HÉMORRAGIE AU PLUS VITE !



MAIS J'AURAI PRÉFÉRÉ
NE PAS AVOIR À TIÉR
POUR LA SAUVER.

QUAND J'AI VOLLU SUIVRE
CETTE FORMATION AU FBI, J'AI
TOUJOURS PENSÉ QUE TOUT
CE QUE J'APPRENDRAIS ME
PERMETTRAIT D'ARRÊTER
CE GÈNE DE PRÉDATEUR...

MAIS AVEC MON ESPRIT,
AVEC MON SAVOIR,
MON INSTINCT... PAS
AVEC UN FUSIL.



JE CROIS QUE
J'ÉTAIS D'AVANTAGE
FAT POUR LES
ÉTUDES DE SCIENCES
COMPORTIMENTALES
QUE POUR LE
MÉTIER DE TERRAIN.

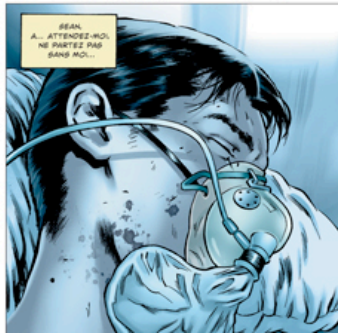
JE NE ME DESTINER
PAS À ÊTRE FUG...



RESCUE LARRY...
JE ME SENS PARTI...



JOSH... JOSH... ?
EST-CE QU'IL EST
VRAIMENT MORT ?



SEIN...
A... ATTENDEZ-MOI,
NE PARTÉZ PAS
SANS MOI...